

## POURQUOI L'AVEZ-VOUS FAIT ? « J'ai organisé les rencontres Sorosoro pour la sauvegarde des langues en danger »



Rozenn Milin, historienne et journaliste, grande voyageuse née en Bretagne, a lancé en 2006, avec l'aide de la Fondation Chirac, l'association Sorosoro (« souffle et parole » en araki, langue menacée du Vanuatu). Elle la présente à la Maison des cultures du monde, à Paris, le 8 décembre.

« Sur les 6 000 à 7 000 langues parlées sur terre, près de la moitié disparaîtront avant la fin du siècle. Une langue meurt tous les 15 jours. En créant Sorosoro ([www.sorosoro.org](http://www.sorosoro.org)), j'ai imaginé un programme audiovisuel de sauvegarde de la diversité linguistique.

Nous envoyons des équipes de tournage sur le terrain, qui accompagnent les chercheurs dans leur travail de recueil et de codification des langues en danger. Nous travaillons en partenariat avec le CNRS et l'Ina (Institut national de l'audiovisuel) pour l'archivage et la préservation des films. Il s'agit de consigner la mémoire orale des peuples menacés de disparition avec l'arrivée du monde moderne. En organisant les rencontres Sorosoro, nous voulons faire connaître au grand public les enjeux de sauvegarde et de développement. Les langues véhiculent des connaissances que l'humanité perdra si elles disparaissent : en pharmacopée, sur la flore et la faune, en histoire. Mais l'objectif est aussi d'investir dans ces populations pour qui la scolarisation passe d'abord par la langue maternelle. »

INTERVIEW MARIE CHAUDEY